

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Guérison miraculeuse d'une Soeur de la Miséricorde.—Aimable petit Roi (*poésie*).—Le premier évêque de Québec.—Sont-ce des miracles?—La prime des *Annales* pour 1891 —La *Scala Sancta* à Ste-Anne de Beaupré.—Guérison par sainte Anne.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

AVIS

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

GUÉRISON MIRACULEUSE D'UNE SŒUR DE LA MISÉRICORDE.

Mission indienne de sainte Anne,
Montagne à la Tortue, Dakota.

M. le Rédacteur,

A titre d'*ex-voto* à ma puissante protectrice sainte Anne, et comme expression sincère de reconnaissance envers Notre Seigneur, je vous prie de publier dans vos éblouissantes *Annales*, les faits authentiques qui suivent. Vos lecteurs y verront, comme nous, une preuve de la protection de la grande Sainte sur tous ceux qui implorent son aide.

En juillet dernier, une bonne religieuse de la Congrégation des Sœurs de la Miséricorde, vint ici, à mille milles de la maison-mère, à la mission indienne de sainte Anne, de la Montagne à la Tortue. Cette courageuse sœur était dans une phase très-avancée de la consommation, si bien qu'elle dut s'arrêter en route pendant plusieurs jours, afin de pouvoir atteindre sans danger le terme ardemment désiré de son long voyage.

Aux soins habiles des docteurs les plus renommés de Chicago, elle préféra la confiance intime en la bonté et la puissance de sainte Anne. Cet endroit est admirablement choisi pour un séjour d'été. Elle y avait été invitée par ses bonnes amies, les Sœurs de la même Congrégation de la Miséricorde, qui ont ici la direction de la grande école de la mission des indiens Chippewas.

Peu de temps après l'arrivée de la religieuse malade et d'une Sœur dévouée qui l'avait accompagnée, il y eut, le soir, un exercice religieux pour ouvrir la neuaine solennelle préparatoire à la grande fête de sainte Anne. Toute la communauté y prit part, les Sœurs, et les enfants indiens au nombre de cent cinquante, qui savent bien chanter et prier en pareille occasion. Assurément, ils firent de leur mieux, et c'était entendu par tous les assistants que ces bonnes prières et ces cantiques étaient offerts chaque jour en l'honneur de la

bonne sainte Anne pour l'heureux retour à la santé et la force de notre bonne Sœur Mathieu. A peine avions-nous commencé à offrir nos ardentes prières durant cette neuvaine célébrée en l'honneur de notre grande Patronne, quand un matin, notre pauvre malade déclara qu'elle se sentait reposée et fortifiée par un sommeil bienfaisant de la nuit précédente, au lieu de vilaines insomnies causées par des transpiration nocturnes. Un vif appétit lui était revenu, et elle se sentait même assez forte pour se rendre sans assistance à la jolie petite chapelle de la communauté pour la messe de six heures. C'était un jour de communion pour les sœurs, et elle eut le bonheur de communier avec les autres à cette messe offerte à son intention toute spéciale.

Depuis ce jour jusqu'à la fin de la neuvaine, la sœur recouvra promptement la santé. Le jour de la fête de sainte Anne, 26 juillet, une communion générale d'actions de grâces fut offerte par les Sœurs et les élèves, au Divin Seigneur qui daigne si miséricordieusement entendre les prières des petits et des humbles et honore si gracieusement ses plus illustres serviteurs et servantes.

Dans mon opinion, partagée, au reste, par les deux Sœurs qui composent cette mission, la guérison subite de Sœur Mathieu, qui était rendue à la dernière phase de la phthisie, est un miracle incontestable obtenu par la puissante intercession de la bonne sainte Anne.

Sœur Mathieu écrivit immédiatement à Chicago, sa vénérée Mère Supérieure, Sœur Geneviève, et à la communauté, pour leur annoncer l'heureuse nouvelle de sa guérison merveilleuse. On ne crut pleinement à cette nouvelle que lorsqu'elle arriva en personne et rendit son propre témoignage devant la communauté reconnaissante, et ses parents et amis.

Le 1^{er} septembre, Sœur Mathieu commença et continue encore aujourd'hui à enseigner une classe de quarante garçons, à la mission de St-Gabriel, 4518, rue Wallace, Chicago.

Dimanche dernier, au milieu d'un concours de cinq
 six cents bons et pieux Indiens Chippewas, fut
 érigée et installée dans une niche dominant l'autel de
 notre chapelle couverte en chaume, une belle et
 grande statue de sainte Anne avec la Vierge Marie
 et l'Enfant. Ce don est un *ex-voto* de la généreuse Sœur
 Mathieu.

Que le bon Dieu lui accorde une vie longue et
 utile en retour de sa piété et de sa charité envers nos
 pauvres et bien-aimés Indiens de Ste-Anne de la
 Montagne à la Tortue.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

PÈRE MALO,

Chapelain et missionnaire.

— 000 —

AIMABLE PETIT ROI.

Le prestige éphémère,
 Des souverains d'un jour
 Retient loin de leur cour
 Les humbles de la terre.

Aimable petit Roi
 Tes bras s'ouvrent à moi !

Aimez Dieu votre Père,
 Nous dit l'Enfant divin,
 Et pour Lui du prochain
 Soulagez la misère.

Aimable petit Roi,
 Qu'elle est donc ta loi !

Pour rendre la justice
 Le Monarque Sauveur
 S'offre au nom du pécheur,
 Lui-même en sacrifice.

Aimable petit Roi,
 Il n'est qu'amour en toi.

Il rêve de victoire,
 Jésus, dès le berceau ;
 Il vient, le doux Agneau
 Nous conduire à la gloire.

Aimable petit Roi,
 La Roi des rois, c'est Toi !

Veux-Tu mon cœur pour trône,
 Mon âme pour palais ?
 Oh ! veux-Tu qu'à jamais
 D'amour je Te couronne ?

Aimable petit Roi,
 Moi je ne veux que Toi.

HORTENSE BARRAU.

LE PREMIER ÉVÊQUE DE QUEBEC.

Nous savons que toute information relative à l'établissement du christianisme et aux origines de l'Eglise sur le continent Américain est toujours accueillie avec le plus vif intérêt par les Catholiques du Canada et des Etats-Unis. La publication récente au Canada d'une *Vie de Mgr de Laval*, par le savant abbé Gosselin, et aux Etats-Unis, l'apparition d'un travail remarquable par l'éminent historien catholique, John Gilmary Shea, œuvres qui sont toutes deux le fruit de recherches aussi profondes que consciencieuses, ont dévoilé aux yeux du public le glorieux récit de l'implantation de la vraie Foi dans le Nouveau Monde. Rien ne manque en fait de traits d'héroïsme et de sainteté pour rendre le tableau digne de son original, la primitive Eglise des Catacombes. Le saint Evêque, le généreux martyr, la vierge héroïque, sont là, chacun à leur place, faisant noblement l'œuvre de leur Divin Maître, et fertilisant de leur sang et de leur travail le grain de sève destiné à être un jour un arbre puissant, abri des nations qui forment le bercaïl du Christ.

Parmi ces figures vénérables domine celle de Monseigneur de Laval, le premier évêque de Québec, comme il était aussi le descendant *du premier baron Chrestien* (1). Sur le territoire immense soumis à sa juridiction plus de quatre-vingt archidiocèses et diocèses ont pris racine. Tous ceux des Etats du Sud et de l'Ouest, sauf les parties évangélisées par les Espagnols, et bon nombre des diocèses du Nord et de l'Est, sans compter tous ceux du Dominion du Canada, doivent leur origine au diocèse primitif de Québec.

Nos lecteurs, tant des Etats-Unis que du Canada, se réjouiront donc de l'heureuse nouvelle de l'introduction de la cause de béatification de Mgr François de Laval, un des premiers évêques et apôtres de l'Amérique. Son

(1) La devise de la famille des Laval-Montmorency, à laquelle appartenait Mgr de Laval, était la suivante : " Dieu ayde au premier Baron Chrestien."

Eminence le Cardinal Taschereau, successeur actuel du Vénérable, vient de publier à ce sujet un mandement remarquable, où il invite les fidèles à prier pour le succès de cette cause, et à contribuer leur offrande pour les frais qu'elle doit nécessiter.

Les dévots serviteurs de sainte Anne ne seront pas moins sensibles à cette heureuse nouvelle. Le nom et les travaux de Mgr de Laval sont intimement liés avec la confirmation et l'extension du culte de notre bonne sainte, comme on peut s'en convaincre à la lecture de sa vie, dont nous attendons avec impatience l'édition abrégée, à la portée de tous les fidèles, que nous annonçait Son Eminence le Cardinal, dans sa Lettre Pastorale. Les fidèles, convaincus par l'étude de cette vie de la sainteté du vénérable évêque, ne manqueront pas de l'invoquer. Leur foi ardente et leur désir de voir glorifier le grand serviteur de Dieu, provoqueront, espérons-le, des miracles qui le feront placer sur les autels, et feront inscrire au registre des Bienheureux le premier évêque et le premier saint de l'Eglise du Canada.



LA PRIME DES ANNALES POUR 1891

“ L'art de bien mourir,” voilà le sujet de l'opuscule que nous offrons à nos abonnés comme étrennes du nouvel an de grâce, 1891. Cet opuscule est un vrai bijou typographique. Nous attirons surtout l'attention sur les vignettes de la couverture ; celle de la dernière page est aussi gracieuse qu'instructive. Autour d'un sceau portant le monogramme de Marie, se lisent ces mots aussi consolants que sublimes : *Devotus Mariæ aleribit nunquam, nunquam.* “ Le dévot serviteur de Marie ne périra jamais, jamais.” Nous les offrons à nos lecteurs comme souhait de bonne année, priant la bonne sainte Anne pour qu'ils sachent bien vivre et surtout “ bien mourir.”

SONT-CE DES MIRACLES ?

Sous ce titre paraissait naguère dans les colonnes d'un journal catholique anglais de la province d'Ontario l'article intéressant qui suit, et que nous traduisons pour l'instruction et l'édification de nos lecteurs :

“ Les pèlerinages au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, dit le *“ Catholic Weekly Review ”*, sont à l'ordre du jour. Jamais ils n'ont été aussi nombreux. Deux des bateaux de la Compagnie de navigation Richelieu et Ontario suffisent à peine pour répondre aux besoins des pèlerins. Non seulement de Montréal, de St-Hyacinthe et des autres diocèses de Québec, mais aussi des Etats de la Nouvelle Angleterre et du Centre, partent des pèlerinages organisés, auxquels s'adjoignent des pèlerins isolés venant de tous les points du continent Américain.

Qu'est-ce qui les attire vers cet humble et obscur village de Sainte-Anne ? Qu'y a-t-il dans cette église au site si peu pittoresque, construite au pied d'un côteau et parallèlement au fleuve ? Pourquoi cette affluence qui s'accroît annuellement et journallement, ayant dans ses rangs tant de perclus, d'estropiés, d'aveugles, d'infirmes, de débiles, qu'on peut la comparer seulement à la foule qui jadis s'attroupait aux rives de Génésareth, où se trouvait Celui qui guérissait toute langueur et dont la renommée s'étendait par toute la région.

Il y a plus de deux cents ans, l'équipage d'un frère navire parti de la Bretagne, remontait le fleuve puissant, quand soudain une tempête les assaillit durant la nuit. La mort les attendait, quand se ressouvenant de la bonne sainte Anne d'Auray leur pays, ils lui vouèrent un sanctuaire où qu'ils mettraient pied à terre, si elle les sauvait du péril. A l'aube du jour, leur barque s'était échouée au rivage, les nuages se dissipent, un ciel d'azur brille au-dessus de leurs têtes, et, le cœur plein de joie, ils se mettent à ériger leur sanctuaire. Peu de temps après le modeste temple reçut de la

France une précieuse relique de la Mère de la Sainte Vierge. Le sanctuaire, avec ses trésors sacrés, stimula la piété naïve des habitants des rives du St-Laurent, de merveilleuses faveurs répondirent à leurs prières; avec les faveurs s'accrut en proportion égale, le nombre des pèlerins et des pèlerinages, et maintenant le récit des merveilles de Sainte-Anne de Beaupré remplit les pages d'une revue.

Nier des faits qui s'accomplissent au grand jour, en présence d'une église ou d'un bateau rempli de spectateurs, de toute classe, de toute condition, qui sont décrits en détail dans cent journaux, c'est insulter non seulement l'intelligence, mais même les sens de tout un continent. A moins que nous n'attribuions de tels événements à une puissance d'hypnotisme mystérieuse et universelle, (ce qui constituerait le plus grand des miracles), il faut que nous les admettions au moins comme des faits incontestables, ayant leur cause, leur effet, leur témoignage, de quelque manière que nous les expliquions. Pourquoi le rédacteur de l'*Orange Sentinel* ne se rendrait-il pas au débarcadère des bateaux de la Compagnie de Richelieu et Ontario, à Toronto, pour questionner les gens de l'équipage ou du service, sur ce qu'ils ont vu à bord de certains vaisseaux de la ligne, le Canada, par exemple? Les témoins oculaires n'ont pas été seulement des foules de pèlerins, mais tous ceux qui ont connu ou traité les différents cas avant et après les guérisons alléguées. Prenons les trois cures rapportées la semaine dernière par le *Montreal Star* et la *Gazette*, aussi bien que par toute la presse franco-canadienne.

Le *Courrier du Canada* raconte plusieurs faits miraculeux arrivés récemment au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Parmi ces faits, on cite le cas de Mademoiselle Proteau, cousine de l'Abbé Laliberté, du Grand Séminaire de Montréal, qu'on dit avoir été retenue au lit à l'Hôtel-Dieu pendant deux ans par une paralysie incurable des membres inférieurs, et qui, en priant devant les reliques de sainte Anne, a tout à-

coup senti ses douleurs disparaître, et une telle vigueur s'emparer de ses membres qu'elle jeta ses béquilles, se dégagea des soins de la personne qui l'assistait, se dressa seule et retourna seule à son siège.

Un autre cas est celui d'Auguste Plessis dit Belair, de 108, rue Wolfe, garçon de douze ans. Il souffrait d'une maladie nerveuse qui lui agitait tellement les bras qu'il ne pouvait même pas se servir lui-même à table. Au retour du sanctuaire, dit la relation, l'enfant avait perdu toute trace de maladie, et éprouvait la force et l'habileté de son bras en soulevant des chaises, en enfilaient des aiguilles et par d'autres moyens.

Le troisième cas est celui de Stanislas Lafrance, garçon de treize ans et fils de Monsieur J. B. Lafrance, 303, rue Maisonneuve, qui, raconte-t-on, depuis deux ans avait perdu l'usage de sa jambe gauche, laquelle par suite du rhumatisme inflammatoire, était devenue plus courte que l'autre. A l'église de Sainte-Anne de Beaupré, il se rendit à la Table Sainte avec l'aide de ses béquilles, et revint s'asseoir sans avoir besoin de cet appui.

— Ces personnes sont bien connues à Montréal, l'une d'entre elles ayant subi un traitement à l'Hôtel-Dieu de la part de médecins distingués. On donne leur adresse, avec le nom de la rue et le numéro de la résidence. Des foules les ont visités et ont vérifié leur guérison. Mettre en doute de pareils faits, c'est nier non seulement l'intelligence mais aussi la véracité des sens de tout Montréal.

Quant à l'explication de ces faits, quelques uns peuvent attribuer ces cures à la puissance de la Foi et à son influence sur le système nerveux. Il faut vraiment que ce soit une foi puissante et efficace qui restaure subitement les tissus desséchés des nerfs, des muscles et des os, et donne aux membres paralysés une vie nouvelle. Il est notoire que les patients attribuent leur guérison non pas à leur foi, mais invariablement et d'une seule voix, à l'intercession de la bonne sainte Anne.

Il n'y a évidemment pas dans les lois et les forces de la nature un pouvoir qui puisse produire de tels effets dans de pareilles conditions—subitement, en opposition avec le cours ordinaire de la nature. S'il en était autrement, pourquoi l'invention des vertus latentes si extraordinaires aurait-elle été laissée à un équipage de marins illettrés ? Pourquoi une telle vertu n'agirait-elle qu'en relation avec la prière adressée à un être surnaturel, par l'intercession d'une sainte déterminée, dans tel sanctuaire, devant telle statue, au contact de telle relique ? Il est évident que des effets aussi étonnants en eux-mêmes et la manière dont ils se produisent, ne peuvent être attribués qu'à une puissance personnelle au-dessus de la nature et de ses lois, qui puisse agir indépendamment de ces lois, et s'en affranchir à son gré, parce que l'auteur de ces lois en est l'arbitre souverain. Il peut entendre et il les entend en fait, les prières de ses enfants, et honore ceux qui sur la terre, ont mené une vie sainte suivant la loi morale qu'il leur a fixée.

—Il n'y a pas grand nombre d'années, un ministre protestant de New-York, incrédule à l'endroit des miracles de Lourdes, se rendit à ce lieu privilégié, afin de voir et d'examiner par lui-même. Ayant été témoin d'un grand nombre de faits éclatants, il admet en premier lieu leur réalité, puis, l'origine divine et surnaturelle de ces faits; troisièmement, le mystère de l'Immaculée Conception de la Vierge, avec lequel ces merveilles étaient inséparablement liées; et quatrièmement, la vérité et la divinité de l'Eglise Catholique où Dieu opère de tels miracles, et où la Conception immaculée de la Très Sainte Vierge est enseignée et proposée à notre foi. Peut-être si ces fanatiques allaient en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, ils accepteraient les miracles et croiraient au dogme de l'invocation des Saints, et s'uniraient à l'Eglise en faveur de qui seule les miracles sont opérés et qui, seule propose l'invocation des saints."

LA SCALA SANCTA DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du projet d'ériger à Sainte-Anne de Beaupré une *Scala Sancta* ou un *Escalier Sacré*. Ce serait une imitation de l'escalier du Prétoire de Pilate, dont les degrés furent gravés par l'Homme-Dieu durant sa très douloureuse Passion, et arrosés du sang divin découlant des plaies de la flagellation. On sait que cet escalier sanctifié par la présence et les douleurs de Notre Divin Sauveur, a été transporté à Rome, et enfermé dans un temple magnifique, où il est l'objet de la vénération des fidèles. On y voit constamment de pieux pèlerins en gravissant à genoux les degrés sacrés, qu'ils baignent de leurs larmes de pénitence et d'amour, et s'efforçant de gagner les très nombreuses indulgences dont la sagesse des Souverains Pontifes a enrichi cette touchante dévotion.

— Sainte-Anne d'Auray possède aussi une *Scala Sancta*, dont les degrés s'usent rapidement sous les genoux des fervents Bretons.

Il est juste que Sainte Anne de Beaupré ait la sienne, et nous croyons que ce sera le premier monument du genre en Amérique.

Le zèle éclairé des Révérends Pères qui desservent le pèlerinage de Sainte-Anne veut en faire un monument digne de la grande sainte, et de la dévotion des fidèles qui accourent dans son sanctuaire. Ces fervents missionnaires, animés du souffle de leur saint fondateur et brûlant de faire toucher aux âmes les bienfaits de "l'abondante rédemption" du Sauveur, veulent que tout en cet endroit prêche aux pécheurs la grandeur du sacrifice consommé pour nos iniquités, et la miséricorde bien plus grande de Celui qui "ne rejette pas le cœur contrit et humilié."

La chapelle de la *Scala Sancta* sera placée sur une éminence qui domine tout le village et la basilique de Sainte Anne, et commande une vue imposante

Au sommet de ce nouveau Calvaire, elle attirera notre Divin Sauveur tous ceux qui ont soif de repentir et d'expiation.

Quand le pèlerin aura fini de monter lentement la rampe escarpée, il se trouvera en face d'un édifice de 72 pieds de longueur, sur 35 de largeur et 21 de hauteur. A quelque pas du seuil de la porte, naîtra l'escalier dont il devra gravir à genoux les marches, en récitant des prières déterminées, et en méditant sur la Passion de Jésus-Christ. Au pied de cet escalier, à gauche, il verra la chapelle du Divin Sauveur agonisant au Jardin des Oliviers; à droite, une autre chapelle où la scène de la trahison de Judas le fera frémir d'horreur.

Quand il aura terminé l'ascension douloureuse, il se trouvera en face de la chapelle de l'*Ecce Homo*. Il y verra le lâche Pilate, montrant à la foule le Sauveur du monde, affublé du manteau d'écarlate et couronné d'épines. A droite, dans la chapelle de la *flagellation*, se présentera à son regard attendri, Notre Seigneur attaché à la colonne et déchiré de larges blessures. A gauche, la pieuse Véronique viendra recueillir sur un voile l'empreinte des traits adorables de la Sainte Face.

Puis, redescendant par un autre escalier, le pèlerin trouvera trois autres chapelles. Au milieu un grand Calvaire : Notre Seigneur en croix avec Marie et l'apôtre fidèle à ses pieds. A droite, Notre Dame de Pitié tenant Jésus sur ces genoux; à gauche, le Sauveur au tombeau.

Ce qu'il y aura de remarquable, ce sera l'impression de réalité saisissante produite par tous ces groupes de statuaire. En effet, tous les personnages y seront de grandeur naturelle, avec cette perfection d'expression et de détails qu'on admire dans l'*Ecce Homo* et quelques autres statues de la Basilique.

Voilà bien, ou nous nous trompons beaucoup, un ensemble qui prêchera éloquentement au pèlerin les grands mystères de la Rédemption, et qui vaudra une

retait pour mainte âme miséricordieusement surprise par la grâce. Qui pourra faire ce pèlerinage du Saint Escalier, et ne pas y verser quelques larmes et quelques prières brûlantes ? sans en remporter des résolutions sincères et la force de continuer le bon combat ?

— Nous sommes sûrs de rencontrer l'approbation de tous les serviteurs de sainte Anne, en leur disant que toutes les aumônes qu'ils nous adresseront à l'avenir seront consacrées à cette œuvre éminemment belle et sainte. Notre Dame du Perpétuel Secours n'en sera pas jalouse. Son autel est terminé et payé. Elle transmettra volontiers à Notre-Dame de Pitié les pieuses offrandes qu'on voudra bien lui adresser, et les appliquera à l'érection de la Scala Sancta. La bonne sainte Anne consent également à consacrer les dons que lui offre la reconnaissance, à la construction d'un monument qui sera l'occasion de tant de bien pour les âmes.



GUÉRISONS PAR SAINTE ANNE

Saint-Elie de Caxton, 4 novembre 1890.

Il y avait quatorze ans que je souffrais d'un rhumatisme dans l'estomac, qui me rendait la vie très pénible. Je priais sainte Anne, et j'avais une grande confiance en sa puissance. Or, un jour, après huit heures de souffrances atroces, il m'est venu dans la pensée, de promettre de faire, tous les ans, un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, si j'obtenais ma guérison. Ce fut le coup de grâce pour moi ; car à peine avais-je fait cette promesse, que je me suis trouvée instantanément guérie. La guérison ne fut point passagère, car je demeurai trois années entières sans ressentir les atteintes de mon mal.

Ensuite, il y a de cela un an, je fis une chute terrible, qui me causa dans les reins une douleur intolérable. Les souffrances étaient tellement aiguës qu'on croyait

partout que c'était fini de moi. Or, après huit jours de souffrances sans relâche et sans pouvoir faire un mouvement, j'eus la pensée de recourir à sainte Anne, me croyant certaine que pendant la messe de la Toussaint, qui tombait le vendredi suivant, je serais guérie. En effet, au moment du *Sanctus*, à la grande surprise des personnes présentes, je me lève sans le secours de personne. Une fois debout, un numéro des *Annales* que je tenais se détacha et tomba par terre, je fis un effort, je me penchai, puis je ramassai par terre ce numéro sans être nullement incommodée. La guérison fut constante.

Enfin, il y a environ un mois, je fis de nouveau atteinte d'une façon subite de mon ancien rhumatisme à l'estomac ; le mal était violent et dura quatre heures et demie sans relâche ; enfin je dus recourir encore à Ste Anne, et je lui promis de faire publier ma guérison, si sainte Anne daignait écouter ma prière. A l'instant mes douleurs s'apaisent, mon mal disparaît et je suis une troisième fois guérie. Je suis bien depuis ce temps. Grâces en soient rendues à sainte Anne, envers qui j'en garderai une reconnaissance éternelle.

MME JEAN-BAPTISTE PHILIBERT.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

ESCANABA, MICH.—J'étais sur mon lit de mort ; on s'attendait à me voir expirer d'un moment à l'autre. Me voyant ainsi réduite j'avais fait mon sacrifice, car je n'attendais plus que le moment suprême.

Mais pour tenter un dernier effort, j'ai promis une messe. Aussitôt après cette promesse j'ai senti renaître en moi un nouveau courage, et j'ai commencé à reprendre un peu de force. De jour en jour mes forces revenaient, et aujourd'hui, je suis très bien.

Mme J. L.

BAIE ST-PAUL.—Reconnaissance à sainte Anne pour une vocation religieuse obtenue, après la promesse de faire publier mes actions de grâces dans les *Annales*.

A. S.

CLAREMONT.—J'étais atteinte d'une maladie qui m'empêchait de travailler. C'est la bonne sainte Anne qui m'a guérie.—Mme P. B.

STE-MARGUERITE, LAC MASSON.—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour avoir guéri mon enfant d'une brûlure dangereuse au bras.—Mme W. D.

WEST QUINCY, MASS.—Je remercie hautement la bonne sainte Anne pour les grandes faveurs qu'elle m'a accordées.—Mme C. L.

CHAUDIÈRE MILLS.—L'hiver dernier, le médecin a déclaré que mon mari était atteint des fièvres typhoïdes. En le recommandant à sainte Anne j'ai obtenu sa guérison.—Mme P. L.

CYNET, OHIO.—Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une cruelle infirmité. L'hiver dernier le mal m'a repris, et je croyais en avoir pour plusieurs mois au lit. Mais en priant sainte Anne j'ai obtenu mon rétablissement au bout de trois jours.—E. TREMBLAY.

LA BAIE DU FEBVRE.—Atteinte d'une maladie grave je me voyais menacée de laisser sans mère mes chers enfants. J'avais reçu les derniers sacrements, et on paraissait désespérer de mon retour à la santé. Je priai la bonne sainte Anne, lui demandant de m'accorder encore quelques années de vie pour élever mes enfants. Aujourd'hui je puis vaquer aux occupations de mon ménage. Reconnaissance à sainte Anne pour ce bienfait et pour plusieurs autres faveurs.—Mme G. B.

ST-UBALDE.—Il y a sept ans je fus atteinte de douleurs à une jambe qui me causèrent d'abord de vives inquiétudes, car j'étais orphelin et obligé de gagner ma vie. Tout en m'adressant à la bonne sainte Anne, je continuai de travailler,—mais bientôt une plaie se forma me faisant endurer parfois les plus

grandes souffrances ; puis d'année en année les plaies se multiplièrent, de sorte que je marchais avec beaucoup de misère. Je fis plusieurs neuvaines à la bonne sainte Anne. Je fis aussi plusieurs pèlerinages à son sanctuaire béni ; mais toujours elle se montrait insensible.

Je ne me laissai point décourager cependant, et chaque jour, je lui demandais ma guérison qu'elle seule pouvait me donner, lui promettant de la publier dans ses *Annales*.

Ma confiance n'a pas été trompée, et je viens aujourd'hui m'acquitter de ma promesse, le cœur rempli de reconnaissance pour cette bonne Mère que le malheureux n'implore jamais en vain.—E. G.

CENTREVILLE.—Depuis près de deux ans je m'apercevais d'un mal dans le talon qui semblait par la couleur bleuâtre de la plaie, menacer de devenir un chancre. J'éprouvais une démangeaison telle que quelque fois je ne pouvais garder mon soulier. Voyant que ce mal s'aggravait j'ai promis à sainte Anne de le faire inscrire dans les *Annales* si le mal disparaissait. Aujourd'hui j'ai accompli ma promesse, car je suis guéri.—H. B.

FOWLER, IND. - Un de mes enfants âgé de quatorze ans, a reçu, au mois de juin dernier, une balle dans un œil en jouant avec un pistolet en compagnie d'un de ses amis. Nous avons promis de faire dire deux messes à sainte Anne de Beaupré et de faire annoncer le fait dans les *Annales*, si l'œil guérissait sans l'opération du médecin. L'enfant n'a pas du tout souffert excepté la première nuit. Il n'a pas recouvré la vue, mais son œil est bien guéri, on n'y voit aucune trace de l'accident arrivé. Nous attribuons à sainte Anne une semblable guérison et nous espérons qu'elle lui fera recouvrer la vue un jour.—Mme TH. D.

LEE, MASS.—Grâce à sainte Anne j'ai reçu des nouvelles de mon mari absent depuis longtemps.—Mme P.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Faveurs obtenues. *J. B. A. B., Village Lauzon.*—Guérison. *Mme L. B., Stafford Springs.*—Trois personnes ont obtenu de sainte Anne des grâces signalées. *Somerset*—Douleurs disparues. *Mme O. B., Lyon Mont.*—Suites d'un grave accident promptement guéries. *T. F., Ellenburgh Centre.*—Mal d'estomac guéri. *Mme O. B., Aurora, Kansas.*—Ma femme a été guérie d'un mal de jambe inexplicable. *J. T. G., Moose Creek.*—Santé rendu après plusieurs maladies. *L. ke Linden, Mich.*—Mal de gorge disparu. *M. J., St-Wenceslas.*—Argent retrouvé, autres faveurs. *A. B., Martinton.*—Grâce à sainte Anne, j'ai été soulagée de plusieurs maux dont je souffrais depuis seize ans. *P. B., St-Antoine.*—Reconnaissance pour faveur. *Mme A. T. R., Ile-Verte.*—Faveurs spirituelles et tempo elle. *St-Ambroise.*—Sainte Anne a guéri mon enfant d'une inflammation des poumons. *A. R. B., Putnam, Conn.*—J'ai été guérie, grâce à sainte Anne d'une bronchite qui me conduisait rapidement au tombeau. *Vve D. P., St-Laurent, I O.*—Guérisons et autre faveur. *Mme A. P., Soré.*—Guérison partielle. *A. G., St-Barnabé.*—Guérie des suites d'une brûlure grave. *St-Tite.*—Grâce à sainte Anne j'ai été suffisamment guéri du rhumatisme pour pouvoir travailler. *J. D., Oseada, Mich.*—Guérison de ma fille. *V. F., Lewiston.*—Sainte Anne m'a prodigué faveurs et consolations de tous genres. *E. L., St-Joseph, Kansas.*—Guéri d'une bronchite, une de mes filles guérie du rhumatisme. *H. D., Northboro, Mass.*—Disparition d'un ulcère à l'œil. *Mme G. G., St-Raymond.*—Deux faveurs. *Mme F., Oréans, Ont.*—Guérison, emploi et faveurs. *M. S., St-Roch.*—Ma famille et moi avons été guéris par sainte Anne. *Sulton, P. Q.*—Mal de jambe guéri par sainte Anne. *Mme L. D., Stafford Springs, Conn.*—Deux grâces. *Mme E. L., St-Bonaventure d'Upton.*—Sainte Anne m'a guérie de plusieurs maux. *W. P., Creat Falls, N. H.*—Je remercie sainte Anne d'avoir protégé maintes fois ma famille. *Mme F. C., Warwick.*—Grande inquiétude disparue après plusieurs années de souffrances morales. *St-Julie.*—Guéri après promesse. *Mme F. P., Isle d'Orléans.*—Soulagement considérable obtenu par plusieurs pèlerins à sainte Anne. *St-Alexis de Natapédiac.*—Mon mari a été guéri d'une bien grave maladie. *St-Paschal.*—Reconnaissance. *Mme J. B., St-Romuald.*—Préservée des suites d'un grave accident. *C. E.*—Appelé à soigner une personne gravement malade, je me recommande à sainte Anne et la guérison s'effectue. *M. S.*—J'étais

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

condamné par les médecins quand me recommandant à sainte Anne j'ai recouvré la vie et la santé. *Mme H. G., Memramcok.*—Deux grâces. *Mme T. G., Yamachich.*—Mal d'yeux guéri. *Faub. St-Jean, Québec*—Plusieurs faveurs pour mon mari mes enfants et moi. *Mme F., St-A, White Bear, Numor.*—Une de mes sœurs atteinte de maladie très-grave a été guérie par sainte Anne. *J. A. G., St-François, I O.*—Tumeur disparue. *Mme G. D., Deschambault.*—Guérison et reconnaissance. *N. T., Ishpenning.*—Protégée par sainte Anne dans une grave maladie. *Mme J. G., Brunswick.*—Guérison par l'intercession de sainte Anne. *C. B. H., Montréal.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs. *E. L., Chicago.*—Ma petite fille âgée de trois ans a été guérie par sainte Anne d'un mal d'estomac et d'un mal d'yeux qui la faisait horriblement souffrir. *T. B., St-Cœur de Marie.*—Guérison d'une maladie réputée incurable. *Anonyme.*—Faveur signalée *La Présentation.*—Reconnaissance à sainte Anne pour trois guérisons. *St-Ferdinand.*—Guérison d'une inflammation des poumons. *Mme P. D., Beauport.*—Après un pèlerinage à sainte Anne, j'ai obtenu la guérison d'un mal douloureux. *M. H. N., L'Avenir.*—Remerciement. *Mme J. T., St-Wishel, d'Yamaska.*—Ma pauvre vieille mère a été deux fois visiblement protégée par sainte Anne qui l'a guérie d'une insolation et d'une fracture à la jambe. Je lui dois aussi d'autres faveurs. *St-Lambert.*—Guérison d'une grave maladie. *J. D., St-Antoine de Tilly.*—Grâce et guérison. *G. L., Beaumont.*—Deux faveurs spéciales. *Malbaie.*—Je dois à sainte Anne deux faveurs signalées. *M. D. L., St-Georges, Beauve*—Un de mes petits garçons s'étant fait prendre la main dans une presse à foin, nous craignons qu'il ne restât infirme. Mais sainte Anne invoquée par nous en a jugé autrement : car il est complètement guéri. *Mme J. B., St-Barnabé.*—Enfant guéri. Guérison d'un mal de genou. *P. L., Mastigoche.*—Reconnaissance à ma bonne mère. *Mme veuve P. P., St-Sulpice.*—Maladie très-grave guérie par l'intercession de sainte Anne. *Mme L. L., Tarsua, Dakota.*—Ma femme a été guérie d'une grave maladie. Moi, je dois du soulagement à l'intercession de Mgr de Laval. *G. R., St-Joseph de Lévis.*—Petite fille guérie du mal d'yeux. *Mme Z. L. St-G., Arctic, R. I.*—Douleurs disparues. *St-Cuthbert.*—Faveurs reçues. *S. V., Chapinville.*—Sauvé miraculeusement d'un accident qui menaçait d'être fatal. *St-Croix.*—Plusieurs faveurs, procès heureusement terminé. *Mme J. D., Vu'can, Mich.*—Rhumatisme guéri. *Mme A. R., Cap-Santé.*—Guéri après deux pèlerinages. *Mme O. C., St-Théodore d'Acton.*—Guérison. *Abonnée.*—Je craignais que mon mari, dans un accès d'intempérance, n'exposât sa vie. Je le recommandai à sainte Anne, et il revint sain et sauf. *V. G., St-A.*—Sainte Anne m'a délivré d'atroces souffrances. *Mme A. B., Tarsus, Dak.*—Deux

graves maladies guéries par sainte Anne. *E. B., St-Jean-Port-Joly.*—Enfant guéri après une neuvaine faite par sa mère. *St-Frs. Montmagny.* Faveur. *J. M., St-Bruno.*—Soulagements *Mme B. C., St-Sébastien.*—Grande grâce. *A. G., Shenley.*—J'ai été guérie d'un cataracte grâce à sainte Anne. *J. E. L., St-Hyacinthe.*—Sainte Anne m'a délivrée de toutes mes douleurs. *St-Roch.*—Deux guérisons. *F. F., et L. M., St-Félix de Valois.*—Maladie douloureuse guérie. *L. N. D., Les Ecureuils.*—Sainte Anne m'a délivré d'un grand danger. *O. D., Nashua, N. H.*—Fracture guérie, malgré le danger d'une amputation. *J. G., Hull.*—Faveur temporelle. *Mme E. L., Escouata, Mich.*—Guérison d'un enfant dont l'état était désespéré. Autres faveurs. *A. H. L. et C. L. B., Pte-aux-Trembles*—Peine d'esprit disparue. *H. D., Chébovgin.*—Douloureuse névralgie guérie. *Anne.* Guérison d'une grave maladie des yeux. Peines disparues. *E. G., Yamachiche.*—Incendie arrêté. *M. H. R. L.*—Sainte Anne a préservé la vie de mon enfant. *Mme G. C., Montréal.*—Mal de pied guéri. Autre grâce. *St-Michel, d'Yamaska.* Grâce spéciale. *Mme A. L., St-Basile. Portneuf*—Guérison. *G. A., Chapinville.*—Mal d'yeux guéri. *H. L., St-Herbert, Témiscouata.*—Grâce à sainte Anne j'ai pu éviter l'amputation d'une tumeur. *Mme S. E., La Baie.*—Sainte Anne a fait trouver de l'emploi pour mon mari. *Waterbury, Conn.*—Sainte Anne m'a exaucée en me délivrant d'une pénible maladie. *Mme J. D., St-Sauveur.* Plusieurs grâces obtenues. *St-Charles*—Mon enfant a été guéri des fièvres lentes. *L. G., St-Basile.*—Mal d'yeux disparu. *M. C. H., Webster, Mass.*—Guérison d'une maladie réputée incurable. *St-Paschal.*—Grande grâce. *Mme L. H., St-Jean-Baptiste.* Grâces accordées. *M. R. A., Montréal.*—Me croyant atteinte d'une surdité incurable je m'adressai à sainte Anne qui me rend l'ouïe. *M. L., Ste-Marie, Beauce*—Plusieurs guérisons obtenues dans une famille par l'entremise de la bonne sainte Anne. *M. D., St-Thomas.*—Plusieurs grâces. *Mme B. L., St-Etienne.* Sainte Anne a guéri mon petit garçon qui souffrait du mal d'yeux depuis trois ans. *Mme H. A., Richmond.*—Guérisons et faveurs obtenues. *J. F. R., Coaticook.*—Guérison d'un mal d'estomac dont je souffrais depuis 2 ans. *Mme C. C., St-Frs du Lac.*—Mal de gorge et d'estomac guéri. *Mme N. D., St-Frs du Lac.*—Ma petite fille a été guérie d'un mal de jambe. *Mme D. G., Oscada, Mich.*—Enfant guéri d'une grave maladie. Mère de famille guérie d'hémorragie. *Mme M. B., Lacolle*—Parfaitement guéri d'un mal d'yeux dangereux. *Mme A. F., St-Frs Beauce.*—Guérison. *Dme A. B., Ste-Anne, Lapointière.*—Rétablissement de ma fille dont la condition était désespérée. Autre faveur. *Mme R. C., St-Zéphyrin.*—Guérison d'une personne dangereusement malade. *P. G., St-Sylvestre*—Sainte Anne m'a guérie d'une grave maladie. *Mme L. G., Wor-*

chester, Mass.—Reconnaissance. *St-Jacques de l'Acadian.*—Diplôme obtenu. *M. L., L'Islet.*—Sainte Anne m'a exaucée deux fois malgré ma négligence à la remercier. *Mme F. S., Brunswick, Me.* Grâce extraordinaire. *Berthier (en haut).*—Jambe guérie *J. P.*—Grâce obtenue. *L. P., St-Honoré, Shenley.*—Douleurs disparues. Grâces obtenues. *Dlle C., Ste-Foye.*—Protégée par sainte Anne dans une dangereuse maladie. *St-Frs du Lac.* Un père était moribond : craignant que son fils, absent aux Etats-Unis, n'arrivât pas à temps pour recueillir son dernier soupir, je fais écrire à N. D. du Perpétuel Secours et la faveur est obtenue. *R. O., Riv.-Ouelle.* Sainte Anne m'a remède d'une grave attaque des fièvres typhoïdes *Sc Barithémi* Guérison d'une jeune enfant et plusieurs autres gâ.es. *Dme L. Nebraska*—Douleurs disparues. *J. B., Ste-Clure* Ma fille a été guérie de la diphthérie. Autres faveurs. *Riv.-Ouelle.*—Revenu d'une attaque de paralysie. *F. B. l'humplain.* Deux époux guéris. *J. L., Sault Montmorency.*—Echappé au naufrage en invoquant la bonne sainte Anne. Emploi trouvé *M. H. 4, St-Thomas.*—Guérison et autres faveurs. *X. R., Albina Mich.*—Mal d'yeux guéri après une neuvaine. *Z. C.*—Guérison et faveur *J. B., Charlesbourg.*—Enfant guéri d'inflammation des poumons compliquée d'autres graves maladies. *E. B., Beauport.*—Sainte Anne a accordé à toute ma famille et à moi-même d'innombrables faveurs spirituelles et temporelles. *N. C. V. M., Thetford Mines,* Deux grâces. *Laconia, N. H.*—Guérie d'une grave attaque de fièvre typhoïde. Autre grâce. *M. C., St-Raymond.*—J'ai été guéri par sainte Anne après avoir souffert d'une paralysie pendant deux ans. J'espère que la sainte me pardonnera mon ingratitude. *B. E. R., Etats-Unis.*—Mal de jambe guéri. *A. B., Lewiston, Me.*—En faisant dire des messes à sainte Anne j'ai obtenu la guérison de ma bru. *Dme T., Roch, Mich.*—Mal d'yeux guéri. *E. B., Fühburg, Mass.*—Mal de gorge guéri. *Dme F. G., Nashua.*—Trois guérisons. *F. X. E., Kamouraska.*—Enfant guéri du mal d'yeux. *P. S., Malbaie.*—Guéri on par l'intercession de sainte Anne. *Dme J de V., Anc.-Lorette.*—Reconnaissance *L. R., South Ancaster, Ont.*—Blessure promptement guéri. *M. G., Douville.*—Guéri-on. *Dme A. L., Louiseville.*—Grâce obtenue. *M. A. M.*—Mal d'yeux guéri. *C. L., Ste-Anne de la Poatière.*—Sainte Anne protège toute ma famille, atteinte de maladie contagieuse. *Dme A. D., St Flavien.*—Notablement soulagée. *Pittsfield, Mass.*—Sainte Anne nous a protégé dans nos biens. *Abonné.*—Grâce à sainte Anne ma petite fille marche maintenant et son oreille est guérie. *Ve A. M., Cornwall, Ont.* Grâce spirituelle. *Dme E. D. L., Ste-Anne de la Pérade.*—Sainte Anne m'a partiellement guérie. *P. D., Providence*—Préservé d'un grave accident. *Deschambault.*—Guérison d'un enfant. *Dme H. L. Lyon, Mouneain.*—Guérison

obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Ste-Hélène*. — Mal de côté guéri après plusieurs années de souffrances. *Dme D. M., Irvine Station, Ill.* — Deux faveurs. *Ange-Gardien* — Rhumatisme guéri. Autres faveurs. *A. M., Louiseville.* — Faveur. *St-A., Baie du Febvre* — Guérison et préservation. *St-Laurent, I. O.* — Plusieurs faveurs reçues de la bonne sainte Anne. *G. G., St-Paul, Minn.* — Guéri, reconnaissance. *Tarsus, Dak.* — Névralgie guérie. *D. D., Beauce.* — Guérison. *Dme J. P. A., Lewiston.* — Actions de grâces. *Dlle H.* — Reconnaissance. *Kankakee.* — Plusieurs faveurs. *A. D., Meibourue, Mich.* — Sainte Anne m'a délivré de plusieurs maladies graves. *Dme C. G., Wotton* — Mère de famille partiellement guérie d'un rhumatisme inflammatoire *St-Etienne*. — Symptômes de consommation disparus. *J. P., St-Isidor.* — Une pauvre mère gravement malade doit sa guérison à sainte Anne. *Dme C. B., Québec.* — Douleurs enlevées. *Dlle O. P., St Pierre, I. O.* — Je recherchais inutilement trente piastres que je croyais avoir brûlées. Promettant une messe à St-Antoine de Padoue et à sainte Anne, je cherche de nouveau dans un coffret où j'avais regardé vingt fois auparavant, et j'y retrouve mon argent. *Dme A. N., Sherbrooke.* — Sainte Anne a guéri ma fille. *Dme A. C.* — Maladie de la peau disparue. *D. M. R.* — Sainte Anne m'a délivrée de douleurs bien cruelles. *Dme G. M., Argyle, Minn.* — Reconnaissance pour faveurs spirituelle et temporelle. *Dme P. B.* — Grâce obtenue. *Dme D. B.* — Maladie soulagée. *Dme S. I.* — Guérison ; reconnaissance. *Dlle E. L., Kaskongé.* — Santé et faveur recouvrées. *Dme G. B., Danville* — Guérison d'une grave maladie ; autres faveurs. *Dme O. A., Nickel Plate, Ohio.* — Un enfant qui avait bu du caustique, vomissait le sang. Je lui mets dans la bouche une médaille de sainte Anne et il cesse de vomir et se met bienôt à manger. Un autre de mes enfants a été délivré d'une bosse au cou. *Dme E. A., St-Etienne de Valois.* — Guéri des fièvres et d'une menace de consommation. *J. L., St-Maurice.* — Mal d'yeux guéri. Enfant préservé des suites d'un accident. *A. B., Joliette.* — Faveur temporelle importante. *Dme J. L., Cacouna.* — Faveur spéciale. *Dme Dr E., Stanfold.* — Deux grâces spéciales dont l'une est la conversion d'un ivrogne. *Ma Iboro.* — Guérison par sainte Anne d'un enfant rongé par un cancer. *H. V., Valley Falls, R. I.* — Heureux règlement d'une difficulté. *V. D. M., Ste-Georgette.* — Objet précieux retrouvé ; mal d'yeux guéri. *Gap St-Ignace.* — Mal de jambe disparu. *Aboué, North Stuckeley* — Mal de jambe et de bras guéri par sainte Anne. *North Adams.* — Guérison. *D. B. C., St-Jimon, Bagot* — Grâce à sainte Anne j'ai trouvé de l'emploi. *New Bedford.*

LE PRIX DES HONORAIRES DE MESSE A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

Nos abonnés sont priés de se rappeler que le prix des honoraires de messe à Sainte-Anne de Beaupré est comme suit :

Grand'messes..... \$3 85
Messes basses (pour quelque intention que ce soit)..... 0 50

— 000 —

DONS A SAINTE ANNE.

Mme Elz. Bellerive, Bennington, Vt, \$1; Mme P. Maille, Mont St-Hilaire, 35 cts; Mlle Héloïse Laperrière, 25 cts; Mlle Eutitienne Bérard, 25 cts; M J. B. Pepin, 25 cts (tous de St-Barthélemi); Mme Amable Dupuis, S. J. Bte., Neb, 58 cts; Mme O. Parent, Coteau Station, 25 cts; Mme J. B. Allard, St-Henri de Mascouche, 15 cts; A. Marchildon, Red Lake Falls, 15 cts; Mme Theberge, Bennington, \$1; Mme S. Roy et Beausejour, Bay City, \$1.40; Mme Jos. Bidon, St-Paul, Minn, \$1; Mme G. Lamoureux, Calumet, 25 cts; Mme C. Deloge, Griswoldville, \$5; J. B Hogue, Manchester, N. H., 15; Mme Vaillancourt, 25 cts; Mme J. P., L-wiston, 25 cts; Une Famille, St-Ferdinand, 50 cts; Mme E. L., Natick, R I., \$1; D. Normandin, St-Pie, \$1; Mme J. B. Bari, St-Paul, 50 cts, Mme E. Ladoux, Spencer, Mass, 70 cts; Mme A Lacouture, 15 cts; Mme E. Desjardins, Lachine, 50; M. E. Darbelloy, Walpeton, 25 cts; John Bourgault, Winchenden Springs, \$5; Geo. Lépine, Trois-Riv. 50 cts; Mme Jos. Lambert² Chepachet, \$1; Marg Delpie, Hinsdale, \$1; Mme J. Bélanger Wacondah, \$1; Mm: F. Gagnon, Nashua, N. H., 50 cts; Mme D. A. Potvin, Dover, 50 cts D. Bélanger, Nashua, \$1; Mme Francoeur, Manistique 25 cts.

Mme J. Giroux, M. T. Giroux, Mlle C. Giroux, M. X. Giroux, Mme Giroux, M Ed Giroux, M X. Martineau, Mme Martineau, Mme Gravel, de Beauport, chacun 25; Mme E. Caron, \$3.

— 000 —

POUR LA SANTA SCALA.

Mme G. Lamoureux, Calumet, 25 cts; Mme J. Gouin, 25 cts; Anon., Manistique, 10 cts; M. Ed. Petitclerc, Jacksonville, 30 cts; Mme Xavier Lemay, Mendota, \$5; Z. M. Mouard, St-Boniface, 10 cts.

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 6 ; actions de grâces, 6 ; bonnes morts, 4 ; collèges, 3 ; conversions, 104 ; curés et paroisses, 3 ; téfants, 9 ; emplois désirés, 7 ; enfants, 12 ; entreprises, 7 ; étudiants, 35 ; examens, 12 ; familles 6 ; grâces temporelles, 7 ; grâces spirituelles, 12 ; nfirmes, 6 ; institutrices et classes, 2 ; intentions particulières, 6 ; vrognes, 9 ; jeunes gens, 4 ; jeunes filles, 4 ; malades, 18 ; mères de famille, 12 ; mission et retrait : 1 ; patience et résignation, 3 ; peine d'esprit, 1 ; pères de famille, 10 ; persévérance, 3 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 8 ; protestants, 80 ; religieux et religieuses, 12 ; vocations, 10 ; voyageurs, 7, zélateurs et zélatrices, 2.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.



HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Changement d'heures)

Commençant dimanche le 12 octobre, les trains partiront et arriveront comme suit :

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT QUÉBEC
(JETEE LOUISE)

La Semaine : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

Laissent Ste-Anne : à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

Les Dimanches : Laissent Québec à 7.30 A. M.
1.45 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 5.55 A. M. ; 12.00 (Midi) et
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.